

7
95 \$ 2
Messieurs



La question que vous avez proposée cette année —
est de savoir pourquoy certaines tumeurs doivent
être extirpées et d'autres simplement ouvertes : —
Dans l'une et l'autre de ces opérations, quels
sont les cas où le caustère est préférable à —
l'instrument tranchant et les raisons de —
préférence. J'ay cru devoir établir mon sentiment
sur la pratique de vingt années que j'ay l'honneur
d'être chirurgien ordinaire et en chef de l'hôtel
Dieu de cette ville, pendant lequel temps le nombre
considérable de pareilles maladies m'a fait
mettre en usage différents moyens pour pouvoir
parvenir à la fin que je me proposois : —
Je diray donc que toutes les tumeurs esquimales,
chancreuses et certaines tumeurs kistieuses doivent
être, autant qu'il est possible, extirpées; que toutes
les tumeurs humorales ou réduisibles à humeurs —

ARC 13 d. 13. n° 13

7
doivent être simplement ouvertes, faisant l'ouverture
tantôt par l'instrument tranchant tantôt par le
cautère selon que la nature et la situation de la
tumeur le demande.

Les raisons qui m'obligent de préférer l'extirpation
des tumeurs chancreuses, exquirieuses et kistieuses —
à la simple ouverture, soit quelle soit faite par
l'instrument tranchant ou par le cautère, sont que
j'ay toujours emporté par l'extirpation tout le corps —
de la tumeur ou qu'il y restoit si peu qu'il m'a —
toujours été aisé d'emporter ce qui restoit par —
quelque léger escarotique, au lieu que la simple
ouverture faite par l'instrument tranchant
ne faisant que diviser de parcelles tumeurs —
les irrite davantage par le peu de supuration —
qui s'en suit, et il arrive presque toujours que la
maladie au lieu de diminuer augmente et devient
le plus souvent, par de si faibles moyens, de simples
exquirieuses, chancreuses.

il n'est pas moins dangereux de faire l'ouverture
de ces memes tumeurs par le caustere qui par la
causticite met en jeu cette humeur, la rend
plus corrosive et la fait pour l'ordinaire
devenir chancreuse.



il n'est pas cependant toujours possible d'extirper
de pareilles tumeurs, Leur situation nous en
empêchent bien souvent, de meme que leur
grandes adhérences; et il m'est arrivé plusieurs
fois de ne vouloir pas faire l'extirpation des
tumeurs qui avoient des racines tres profondes et
voisines vaisseaux considerables; d'autres que
leur adhérences étoient si fortes et étendues
que je ne pouvois entreprendre l'opération
sans une grande depredation de substance et
un danger évident au malade; ainsi toutes les
fois que je n'ay pas eu de ces grandes raisons, j'ay
toujours mis en usage l'extirpation comme le

moyen le plus sûr et le plus court pour la curation
de ces especes de tumeurs.

J'ay passé même quelques fois par d'autres ces raisons
comme vous l'avez vu par l'opération que je

fis le cinquiesme du mois de may dernier, au

nommés amable mignon Soldat du regiment

de picardie, compagnie de la vieille, second

bataillon, qui portoit depuis environ deux ans

une glande grosse comme le poing, enfoncée

dans un kist, située sur l'artere maxillaire

gauche, j'en fis l'extirpation en présence de

m.^r dueros docteur en medecine, de m.^r pignol,

pradel et foby mes confreres et de m.^r de ret

chirurgien major du regiment, je fis d'abord une

incision longitudinale d'environ six grands travers

de doigt, par ce moyen je mis a decouvert le kist

qui enfermoit cette glande et la dissequai le plus

proprement que je pus jusqu'à tendroit des

vaisseaux que l'artère se faisant sentir par
son battement me déterminai à laisser une portion
de ce même kist que je n'aurois peut entièrement
emporter sans risquer de l'ouvrir, ce qui auroit
rendu mon opération plus longue et plus douloureuse,
j'emportay donc ma glande sans hémorragie n'ayant
pas été obligé de faire la moindre ligature et
j'eus la satisfaction de voir tomber dans peu par
la suppuration le reste du kist, ce qui fut suivi
bientôt après d'une prompte guérison, après l'opération
ayant ouvert cette glande il s'en évacua
d'abord quelque serosité et tout le reste
étoit qu'une matière épaisse et blanche
comme du suif.

A l'égard des tumeurs quistales il y en a certaines
qui doivent être extirpées et d'autres simplement
ouvertes par l'instrument tranchant ou par le
cautère, leur situations et leur figures doivent

+

Determiner a prendre differens moyens, par rapport —
a la situation j'en ay extirpés a la face et d'autres
que j'ay simplement ouverts, celles que j'ay extirpés
leur figure le demandoit, elles avoient leur base
etroite formant un col et leur circonference large,
de sorte qu'en les extirpans c'estoit le moyen le plus
sur et le plus court pour en venir a une curation
parfaite et pour causer moins de deperdition de
substance, precaution que nous devons toujours prendre
quand il s'agit d'operer a la face.

celles que j'ay simplement ouverts a la face —
par l'instrument tranchant, leur figure ny obligeoit
encor a raison de leur base large et qu'il auroit
fallu pour les extirper causer une deperdition
de substance considerable, au lieu qu'apres la
simple ouverture faisant supurer pendant le tems
que la nature de la tumeur le demande, je tâche
de ronger peu a peu le kist procurant le mieux

qu'il m'est possible l'incarnation et la cicatrice
la moins defectueuse.

Il est vrai de dire que lorsque cette espece
de tumeur ne se trouve pas a la face, quoy que
d'une base fort large, je prefere l'extirpation
a la simple ouverture, ou du moins l'ouverture faite
avec le caustere qui rongé dans son operation la
plus grande partie de la poche ou membrane
qui fait le kist, pourvu neanmoins qu'elle ne
soit pas pres des vaisseaux considerables, car en
ce cas la simple ouverture est a preferer en
suivant la methode que je viens de dire.

Pour ce qui regarde les tumeurs humorales, c'est a dire,
celles ou il y a veritablement epanchement d'humeur,
que le bon praticien reconnoit toujours par les
accidans qui se presentent dans son commencement,
ceux qui arrivent dans son augmentation et par
ceux qui se font connoître dans son etat parfait de
maturité, la simple ouverture faite par l'instrument



tranchant tout le long de la tumeur en suivant le mieux qu'il est possible la direction des fibres, est préférable à l'extirpation et à l'ouverture faite par le cautère, parce que vidant presque par ce moyen toute la matière et faisant supurer pendant quelque temps la plaie avec les remèdes ordinaires, l'incarnation ne manque jamais de se faire et bientôt après la consolidation entière, pourvu toute fois que le malade n'ait pas la masse du sang chargée de quelque humain — scrophuleux, scorbutique ou bien veroleux qui empêcheroient la curation parfaite de la tumeur, aussi bien que des autres dont je viens de parler, si l'on n'avoit la précaution de faire prendre au malade les spécifiques propres à emporter ces mauvais humeurs.

Les tumeurs que j'appelle pour l'ordinaire avec le cautère, sont les tumeurs qui se font par congestion, comme celles qui arrivent aux aînes sous les

aisées, aux parotides et dans bien d'autres parties
du corps, tumeurs qui ne viennent que difficilement
à suppuration par rapport à l'épaississement de la
lymphe qui les produit qui n'est pas capable de se
mettre aisément en fermentation, et il arrive
toujours que lorsque l'on veut en faire l'ouverture
par l'instrument tranchant il n'en sort que très
peu de matière fort épaisse et la tumeur ne
diminue presque rien par rapport au gonflement
des glandes qui se trouvent pour l'ordinaire gorgées
de cette même lympe et l'on est obligé pour les
détruire d'avoir recours aux scarifiques qu'on a
négligé de mettre en usage pour en faire
l'ouverture.

Il y a certaines tumeurs qui tiennent de la nature
de l'adame pour l'ouverture desquelles je me
sers fort à propos du cautère et ce sont celles dont
lorsqu'on veut en faire l'ouverture par l'instrument
tranchant il ne sort que quelque peu de matière
serieuse et l'on ne s'aperçoit pas après leur ouverture



de beaucoup de diminution dans leur grosseur,
toute leur circonférence se trouvant imbibée d'une
matière épaisse qui tombe dans la supuration en
escarre, et comme notre intention doit être de
guérir le plus promptement et le plus sûrement,
ce moyen me paraît toujours parer plus long et moins
sûr que l'ouverture faite par le caustère qui
aide beaucoup par la grande supuration qui
suit la chute de l'escarre qu'il sert à faire
plus promptement tomber celles qui sont de la
nature de la tumeur et procure par conséquent
une plus prompt guérison.

Voilà, messieurs, en abrégé mon sentiment
sur la question que vous avez proposée, fondé
sur la pratique que j'ai suivie jusqu'à aujourd'hui,
avec beaucoup de succès depuis vingt et cinq ans
que j'exerce l'art de chirurgie, et comme je
suis très persuadé que toutes vos vues ne tendent
qu'à perfectionner cet art si nécessaire au public,

je me flatte que vous voudrez bien me
faire connoître ce qu'il y a de defectueux dans
ma pratique afin de pouvoir par vos bons
conseils m'en corriger et pratiquer d'ors en avant
mieux que j'en ay fait jusqu'à aujourd'huy.



de beaucoup de diminution dans leur grosseur,
toute leur circonférence se trouvant imbibée d'une
matière épaisse qui tombe dans la supuration en
escarre, et comme notre intention doit être de
guérir le plus promptement et le plus sûrement,
ce moyen me paraît toujours parer plus long et moins
sûr que l'ouverture faite par le canter qui
aide beaucoup par la grande supuration qui
suit la chute de l'escarre qui fait à faire
plus promptement tomber celles qui sont de la
nature de la tumeur et procure par conséquent
une plus prompt guérison.

voilà, messieurs, en abrégé mon sentiment
sur la question que vous avez proposée, fondé
sur la pratique que j'ai suivie jusqu'à aujourd'hui,
avec beaucoup de succès depuis vingt et cinq ans
que j'exerce l'art de chirurgie, et comme je
suis très persuadé que toutes vos vues ne tendent
qu'à perfectionner cet art si nécessaire au public,

je me flatte que vous voudrez bien me
 faire connoître ce qu'il y a de defectueux dans

uant

... ..
 chirurgien Du Roy en la communauté des
 maîtres chirurgiens de la ville de Paris
 et chirurgien ordinaire de l'hôtel Dieu

1. The first of these is the
 question of the
 nature of the
 evidence.